

ÉCOLE FRANÇAISE
D'EXTRÊME-ORIENT

SERVICE ARCHÉOLOGIQUE

Conservations des Monuments

D'ANGKOR

N^o 3

Angkor le 2 Janvier 1909

Le Conservateur des Monuments
du groupe d'Angkor.

Reçu le 13 Janr 1909 N^o 31
Répondu le 10 Fév

Monsieur le Directeur de l'École française
d'Extrême-Orient.

Hanoi

Rapport mensuel - Décembre 1908.

Monsieur le Directeur,

Dans votre lettre N^o 957, du 18 X^{bre}
dernier, vous me posez une question à laquelle
je dois répondre avec franchise. "Les visiteurs
d'Angkor, dit-il, sont enchantés de ce que
vous avez fait à Angkor Vat, mais, en revanche,
ils ont l'impression que le développement
d'Angkor-Thom n'a pas suivi à grand'chose."

Je répondrai donc franchement que mon
avis est à peu près identique à celui de
visiteurs et que nous avons en tout de dressé
un programme comportant des travaux

pré-

préparatoires ^{à la fois} ^{qui réunissent plusieurs parties du groupe} Je n'ai de reste déjà
 expliqué à ce sujet dans mon rapport
 n° 186 + du 2 novembre. — En somme
 nous avons besoin de faire une expérience
 qui est faite maintenant, et nous ne
 commettrons plus la faute de faire le stage
 à deux en attendant que nos crédits soient
 suffisants ^{pour permettre de} pour parachever la broche. Je
 vois à A. Vat que la lettre contre la
 répartition devra être écrite sans arrêt jusqu'à
 la remise en place des blocs disjointes et,
 par conséquent, je me rends parfaitement
 compte que dans les mouvements d'Angkor-Thom,
 où la remise est autrement avancée, il est
 inutile de songer au débroussaillage, à
 moins d'un débroussaillage méthodique et
 complet.

Cependant, lorsque les visiteurs disent
 que le débroussaillage d'Angkor-Thom n'est
 pas un si grand'chose, il faut entendre qu'ils
 seraient incapables de motiver leur avis. Et
 lorsque je vous dis que je partage l'impression de

des visiteurs, il faut comprendre que j'estime
 le résultat obtenu sans rapport avec le travail
 fourni. En effet, le Dagon, qui a été défrayé
 l'année dernière, n'est recouvert d'une brousse
 plus abondante que jamais; de même pour la
 terrasse de éléphants. Mais le Dapshoum
 a tout de même changé d'aspect, la place
 publique également, et 4 avenues sont les
 qui déterminent le plan général de la ville.
 Voilà la vérité; mais il ne faut pas moins
 que nous aurions pu négliger momentanément
 A. Thoïs et porter tous nos efforts sur A. Vat,
 qui ne apparaît chaque jour davantage, et
 son apparition certainement quand vous
 arriverez ici, comme la plus pure des merveilles.
 Donc nous ne devons plus abandonner A. Vat,
 si vous le voulez bien, avant votre départ complet.

Et c'est le moment de nous
 occuper du développement de bouzou et
 de leur installation sur le fais N. et S. du
 temple, en dehors de la terrasse et sur
 — les bordures des avenues qui relieront les portes

centrales de ^{mêmes} mêmes pie, aux porches de Kuccuente.

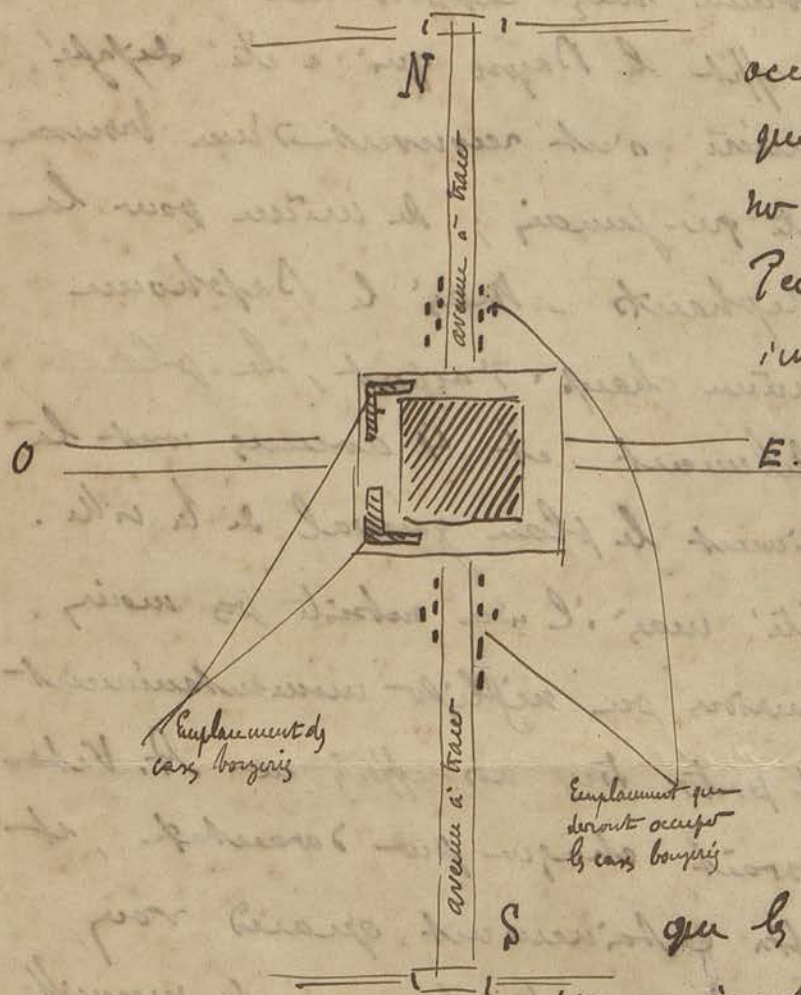
Les bouzes qui sont les premiers occupants, vont demander une indemnité que nous ne pouvons pas à pied lever sur notre budget ordinaire. — Que faire ?

Peut-être pourrait-on faire intervenir le Sape des bouzes de

P. Suka et le prier d'écrire au Sec. Kreu d'A. Vat pour lui expliquer que l'emplacement occupé par la bouzerie, et mal choisi, que nous voyons entrepris une œuvre de restauration qui a quelque chose de religieux et

que les bouzes doivent nous aider en

déguerpissant de bonne volonté sans la moindre indemnité. — Notez que le Sec. Kreu d'A. Vat possède en propre, de par toutes les lois d'éclavage non abolies ici, 1500 familles de Samriés, ce qui fait au moins 5000 esclaves. Il ne serait donc pas en peine, en réquisitionnant la main-d'œuvre dont il dispose gratuitement, de faire transporter à 200 m les cases occupées par les bouzes. — Voilà la question. —



Le Conservateur des Monuments
du groupe d'Angkor.

à M. _____

5

Je mis en très bons termes avec le Luc-Kru,
mais si je lui pose la question de cabinet, il
ne négligera pas de demander 5000 \$, c'est à
dire le somme déjà demandée par lui à de
Lafougère qui n'est, ~~je ne sais pourquoi~~,
occupé l'an dernier de cette question. Il
vaudrait donc mieux, je crois, que le désigne-
-ment des bonzeris soit ordonné, sous une
forme aimable, par le Sape de S. Suth. Dans
tous les cas il faut absolument, et c'est votre
avis sans doute, que la façade principale du
temple soit déjagée dans 2 ou 3 mois.

Travaux exécutés en Décembre 1908. — Les travaux
ont porté sur le déplacement de la partie Sud de
la 2^e cour, sur la réparation de la chaussée dallée
Ouest et sur le riblancement des pignons du
cloître. Ce dernier travail est à peine commencé.

(du 29 X^{hr}), mais on nous tiendra pas
 longtemps. J'espère le terminer dans une
 vingtaine de jours avec une équipe d'une
 quarantaine d'hommes. Il y a là cependant
 plus de terre que j'en pourrais et de nombreux
 pierres dont la plupart représentent des déchets
 inutilisables.

Les terres de la 2^e cour sont maintenant
 dans la cour de l'étage inférieur, c'est-à-dire
 à l'endroit où j'aurais pu élever directement
 par la découverte au moyen d'une plate inclinée.
 Tout mener à bras avec peu d'argent le déplace-
 -ment de la partie sud, très encombrée de blocs
 énormes et d'une quantité considérable de
 terre, je ne m'y risquais à ne jamais quitter un
 homme ni un pendant une minute, et j'os
 ainsi obtenir un rendement qui m'a satisfait,
 étonné plutôt... Le travail n'est pas complètement
 terminé en cet endroit: il en reste encore pas mal
 de blocs à repousser dans les coins et un dernier coup
 de balai à donner pour signaler la besogne, mais
 ce sera l'affaire de 2 ou 3 jours. Je puis donc
 attendre, mais je ne le pourrais pas pour les piscines

7
parce qu'il s'agissait de les nettoyer avant
que le sécherement ait trop durci la
terre. Aussi n'ai-je pas attendu, et
plutôt que de chômer pendant 15 jours
en attendant l'arrivée que viendra
Dattambauw au crédit 1909, j'ai préféré
payer le salaire des coolies sur mes derniers
personnels, sous réserve, bien entendu, de
me rembourser à réception de l'arrivée
répétée.

Quand le nettoyage des piscines sera
complet, il va falloir cimenter les joints
des dalles afin de retenir l'eau dans les
bassins. Il faudra aussi restaurer les escaliers
(il y en a un par piscine), et ce travail demandera
un temps assez long parce que tous les blocs,
ou à peu près tous, vont à rouler un par
un pour le défaut de rainures nombreuses
qui les disjoint. Le paraf des piscines
a l'air d'être en assez bon état, mais il
n'a pas été tenu; le parti supérieur de
dalle est fêlé. Cela n'a aucune importance,
puisque l'eau masquera l'irrégularité de
dalle.

Au sujet de la cheminée d'allée ouest,
 je vous écrirais dans mon dernier rapport que
 6 des ressauts étaient refaits. Je puis vous
 dire aujourd'hui que les 12 ressauts sont
 terminés (mis en place; il reste à boucher les joints), et
 j'ajouterais que les poutres étant maintenant en
 place, on n'imagine pas la venue de travail
 que vous avez dépensée là. Les coolies, surtout
 ceux des dernières équipes, ne sont ~~pas~~ distingués, et
 je suis sûr que je les ai aujourd'hui suffisamment en
 main pour leur demander de temps en temps
 un gros effort. Ils ont prouvé ce qu'ils pourraient
 faire et prennent le tourment de gens que la
 besogne ne pousse pas trop. De vous à moi, je
 marque donc ce point à mon actif parce que,
 quand je suis arrivé ici, les coolies n'étaient bons à
 rien, à rien du tout, et seul je suis la bile
 qui les m'ont fait faire.

Je vais marquer un autre point, si vous
 n'y voyez aucune inconvénience. — M. Clifford,
 le sous-secrétaire de Ceylan, est resté ici une semaine,
 a tout vu et m'a déclaré, un jour que je lui
 disais une peine d'avoir si peu d'argent pour les

le _____ 190 _____

Le Conservateur des Monuments
du groupe d'Angkor.

à M. _____

9

meubles de l'Angkor, que j'étais sincèrement
étonné de ce que j'avais obtenu avec un
crédit si faible. On a bien été un peu blessé
les compliments d'un homme intelligent vous font
toujours plaisir. M. Clifford a déploré en termes
sérieux, mais justes, que les sacrifices de gouvernement
à l'égard d'Angkor aient la proportion d'un
aumône, et m'a appris que j'avais doté le
service qui s'occupe d'Amvathapura, même bien
au-delà à côté du seul ^{Angkor} A. lat., d'un crédit
annuel de 100.000 roupies, soit à peu près
75.000 fr. Voilà un geste. Mais, nous voyez
jour à monde qui rappelle le groupe d'Angkor
une dizaine de milliers de piastres. — Passons.

Nous avons trouvé des pierres de la balustrade de
l'ancienne dalle jussu près du mur d'enceinte,
côté N. et S. N'importe ce que ces pierres faisaient là,

mais elle y était en un grand nombre.
 Il a fallu les amener par la chaîne
 traject long et pénible par les roues et surtout
 à cause du poids des blocs. Malheureusement
 je n'ai pu retrouver les dis qui manquent encore
 et j'en ai à peu près de quoi refaire la
 moitié de la chaîne dans son aspect normal.
 Nous aurons donc à espérer si nous devons
 exciter de moules - C'est mon avis, mais à la
 condition que les dis moulés ne donnent que le
 gabarit des dis anciens sans la moulure, ce
 qui fera nettement ressortir les parties restaurées
 de toute pièce. Ci-dessous un exemple
 graphique :



de ancien



de moulé

C'est ainsi que les Imphuteurs de monuments
 égyptiens ont opéré à Louqsor et autres lieux.
 Quand ils ne peuvent retrouver une pierre
 indispensable, ils la remplacent simplement

par une partie placée en ciment. C'est net,
franc de parti, tout le monde voit que c'est
une restauration nécessaire ^{pour garantir} et la solidité de
l'édifice est garantie.

Maint d'œuvre. - Recrutement de coolies. -

Volontaires aux nombreux; le reste est requis. L'armée
Requiert tout - a fait satisfaisant. Une
équipe de 100 hommes a été employée dans
la zone d'A. V. -

Crédits affectés aux travaux en X^{he} 1908. -

Pour le travail de débroussaillage de la D^e
Cours: 500 ₮, mais j'ai dû payer sur cette
somme 100 ₮ pour le transport de 100 barils de
ciment expédiés par la M^{on} Graf. Il me restait
donc 400 ₮, et comme l'équipe a été
pendant un moment de 100 hommes, vos voyez que
mon crédit ne pourrait durer longtemps, car en
une semaine 100 hommes prennent 280 ₮.

Pour la chaux de Vallée, j'ai utilisé 600 ₮
sur lesquelles j'ai dû faire un rappel de salaire
en faveur de 2 chinois et d'un cambodgien,
venus de S. Paul. Ces hommes méritent confiance.

par

per la Mairie de S. Saba pour l'execution
 de travaux et lorsque je les ai utilises, et la
 chaussee je comptais bien faire payer leur
 salaire par la ville de S. Saba. Quand on
 n'est pas riche, tous les moyens sont bons.
Mais en cette occasion une fraude a été
 evitee par M. de S. Saba, grace aux
 renseignements fournis par les ouvriers de
 eux-memes, et j'ai recu une lettre fort
 aimable du President-maire me disant
 que la Mairie entendait payer que les
 journées employes aux travaux. J'ai donc
 dû porter au compte de la recette le salaire
 des ouvriers en question.

Il me reste aujourd'hui sur le credit d.
 au total 800 \$, qui suffiront, je crois, à remettre
 la balustrade en place. Ce sera probablement bien
 juste.

Sur le credit local, il ne me reste plus
 un sou, et même j'en mis de ma poche, ainsi
 que je vous l'explique d'autre part. Aussi voyez
 si je te l'explique aujourd'hui pour vous demander
 de faire le nécessaire auprès du Comissaire de
 Mattambarel en vue de l'ouverture du credit 1404.

Societe

Le Conservateur des Monuments
du groupe d'Angkor.

à M. _____

13

Outils et matériaux. - J'ai bien reçu les 2
factures Graf formant un total de 44 \$ 03, mais
je ne sais pas de tout comment parer le
fournisseur. Il est bien évident que je dois porter
ce dépenses sur mon livre de caisse 44 \$ 03 de
journaux de comptes, mais je ne vois pas la possibilité
d'envoyer et surtout, la poste de lieu. Peut-être
délivrant par de mandats. Il faut donc que
j'attende la 1^{re} semaine 1909 et un visiteur
complaisant qui se charge de la commission.

Au sujet des 2 factures en question, voyez
m'écrit que leur paiement ne serait probable-
ment pas ordonné à Hanoi. Je ne permettrai de
ne pas être de votre avis parce que si le paiement
n'est dû, on ne doit aussi l'annulation et des
carrés d'asans. Les papiers font partie de
vos livres d'une maison et je n'ai pas de W. C. U.

Il était donc tout naturel que je pourvoie
à ces nécessités. — En profusion, je dois recevoir
beaucoup et je vois que je vis l'homme de
Thodorhine qui reçoit le plus fréquemment,
pendant la saison des pluies, i'atsead. J'en
peux ~~donc~~ par recevoir les gens à une table
non pourvue de painka, j'ou l'atsead que
j'ai fait de cet indispensable complément,
Le V. painka est pour ce que j'appelle mon
bureau — indispensable également. — Quant
au seau hygiénique, personnel, je pense, ne
peut en dispenser la nécessité dans une
maison où le W.C. fait défaut. J'en ai même reçu
un peu il y a quelques jours. —

Le ciment commandé et reçu avant
les 100 barils prévus dans le marché remplacait
les 50 piaches de champ que vos vis avis autorisi
à un procureur. J'avais commandé cette
charge et je l'avais même reçue, mais dans un tel
état que je l'ai refusé et retourné à la
M^{on} soaf. Ce n'était probablement pas la
faute du fournisseur, mais plutôt celle du bord,
je le crois volontiers. Dans tous les cas, la moitié
seulement de la commande était arrivée,
et c'est pourquoi j'ai renvoyé à la M^{on} soaf

11
l'intégralité de son expédition. Cependant
comme j'avais besoin de faire du mortier, j'ai
remplacé la chaux par du ciment en mettant
une plus grande proportion de sable et de pierre
concassée. Ainsi voyez voyez des factures
ciment que voyez voyez pas, mais voyez
si voyez voyez aucun pour 50 francs ^{le} chaux.
J'ai oublié de voyez préciser la dite substitution et
je voyez prie d'excuser cet oubli.

Mon logement. - Voyez un party dans votre
lettre d'une maison en bois sur pilotis de Bruges.
Je voyez en supplie, ne donnez pas cette idée
aux ^{Étrangers} Étrangers. Car ils commencent une
maison tout en briques et, si elle ne va pas
pour une 8000 frs ils vont bien obligés de
l'achever. Les T. P. sont continuellement du
fait et ne demandent pas à continuer leurs
habitudes en existant une construction voyez
réparer le crédit prisa. Une maison en bois
offre de trop grandes chances d'incendie et
représenterait un provision qui devrait servir à
la consommation de viande. Voyez un vendredi
un veal sera un instant à l'œuvre.
par une maison en briques.

16
Photographie - Je me réjouis que vous ayez
pu acheter l'appareil Dreyfus - l'objectif grand angle
est excellent, mais l'appareil est trop faible.
J'ai bien vu de 18 x 24 et un nombre insuffisant
de châssis (l'un de ces châssis est défectueux) - Le
18 x 24 est introuvable faute de boîte pour le
cas et je n'ai pas d'ouvrier capable d'en faire un.
Je ne puis donc me servir de cet appareil que dans
l'été. Il faudrait avoir une boîte pour les
châssis qui devaient, pour bien faire, être complètes
à la douane. - L'objectif ne prend rien comme
habitude à cause du manque de recul et ne
me rendra que pour les détails. - Grand angle
nécessaire.

Vous serez très aimable de m'envoyer le
stéréoscope 8 x 16 de la Mission scientifique.

J'ai déjà un joli poids de lettres, mais
comment voyez-vous l'envoi? Les colis-postaux arrivent
ici en si mauvais état, que, un jour, un emballage
rompu, que, vraiment, je recule devant l'opération
d'un choc aussi facile. - J'attendrai une occasion,
probablement celle dont je vous entretiens ci-dessus.

J'insisterai pour voir un objectif 18 x 24 grand
angle le plus tôt qu'il vous sera possible. Quant

ÉCOLE FRANÇAISE

D'EXTRÊME-ORIENT

SERVICE ARCHÉOLOGIQUE

Conservations des Monuments

D'ANGKOR

N°

le _____ 190

Le Conservateur des Monuments
du groupe d'Angkor.

à M. _____

17

au 13 x 18 dont vous me parlez, je souhaitais
que vous en retrouviez le trou et m'expliquiez
l'usage. L'appareil avec son objectif ordinaire
ne me vaut d'aucune utilité, pour un appareil
de ce genre pour les détails et les bas-reliefs.

Observations générales. - 1. -

Je vous envoie un peu d'aplomb, car je ne suis pas
dans une anxiété tout-à-fait normale, et
me prépare aux longs mois de solitude de la
saison sèche je vous envoie les renseignements de
un coup un mission ^{un mois} pour Saigon et
Mou-Hoa. Motif principal: étude de Viéte ;
étude des pierres du Musée de la 1^{re} de l'étude
indochinoise. Je descendrais par le service
bateau et remonterais les lacs en pique; vous en
êtes assurés. Il va de soi que je sollicite

une mission et non une permission, mon
état de fortune étant aussi précaire que
mon état de santé et ne me permettant
pas les excursions d'agrément.

2. - Si Parmentier avait pu
venir en Janvier au lieu de venir en
Mars, j'en aurais été très heureux. Il aurait
une vue vale, je crois, qu'il verra au
commencement de la campagne 1909 pour
nous entretenir au sujet de certains choses.

3. - Je vous ai dit que le Duc
donne son adhésion au projet de pèlerinage
de 50.000 \$ sur la ligne de route du
Cambodge. Cet ancien centurion a conservé
de ses habitudes militaires celle du bon
et ordinaire des compagnies. - Plus le bon est
fort, mieux le capitaine est noté, mieux
si le fourbeur croient de faire.

4. - Je vous envoie un exemplaire du
marché passé entre l'Etat et le M^{re} Graf
et, par conséquent, l'exemplaire du marché
avec le Protectorat du Cambodge.

19

5. - L'amiral ^{Com mandant} de l'école supérieure
de Indes est venu ici en voyage officiel
avec tout son état-major. - On avait pu
vous aviser de cette visite et on ne l'a pas
fait. - On avait pu au moins me téléphoner
à ce sujet; on ne l'a pas fait non plus.

6. - Sur votre promesse de recevoir à
l'instant le télégramme suivant émanant
de la R^{ce} imp^{re}: « Le capitaine Lamuelouque
« accompagné 5 personnes et M^{me} Genaille
« avec 2 enfants se rendent visiter groupe angkor
« par courrier du 3 janvier. Bien vous mettre
« leur disposition à leur arrivée angkor et
« faciliter cette visite. » j'ai l'honneur de vous
prier de dire à la R^{ce} imp^{re} que ces
télégrammes doivent se borner à mentionner
les visites importantes et que je ne me mettrai
à la disposition des gens que sur votre ordre
ou si les visiteurs me plaisent.

Bien très affectueux,
Kamouan de ses sentiments respectueux et
dévotés.

Houriey